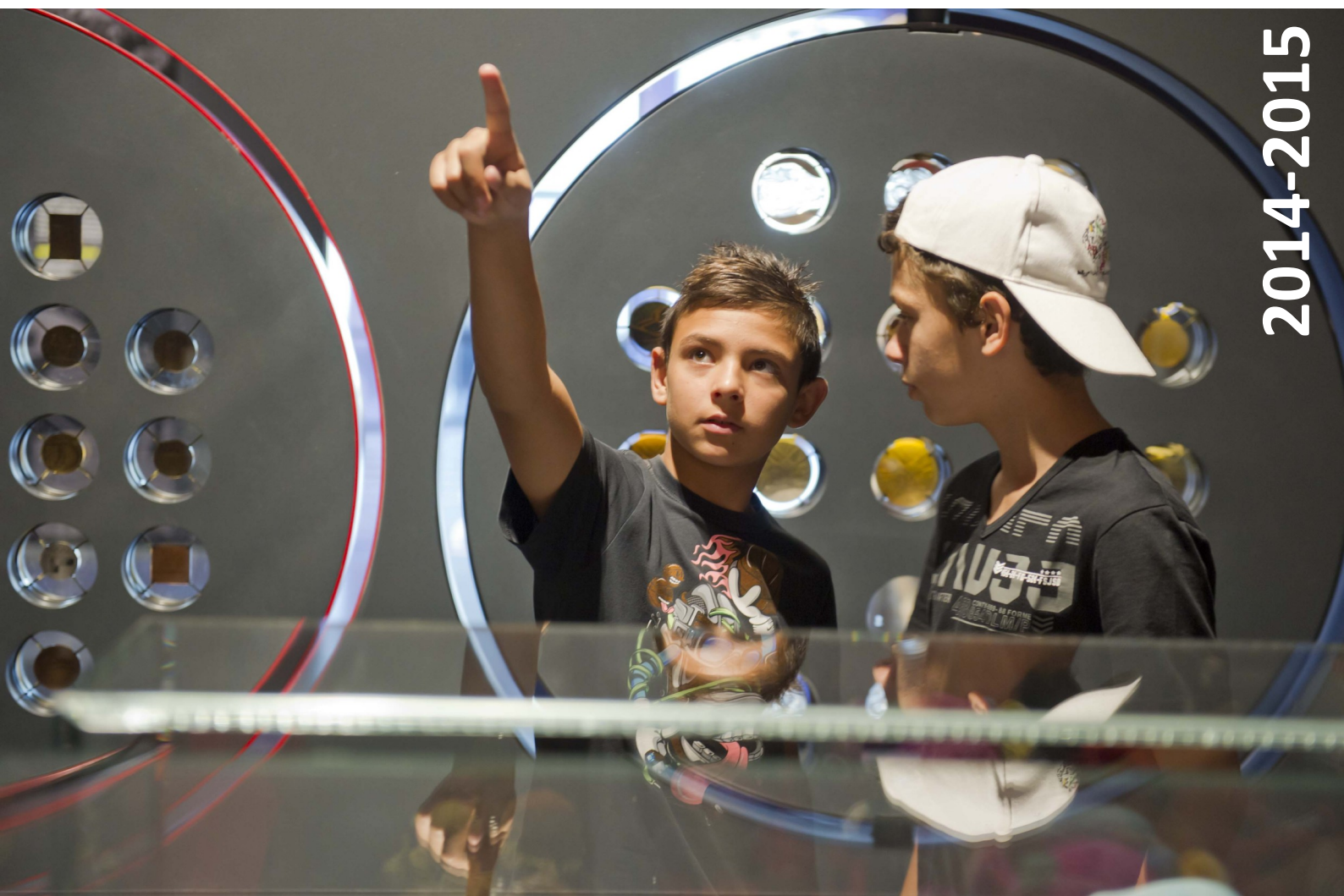


2014-2015



DOSSIER ENSEIGNANT



MUSEE NATIONAL DU SPORT

SOMMAIRE

1. CHEMINEMENT DU MUSEE

Histoire du Musée National du Sport : de 1963 à 2014

Un musée au cœur d'un stade : projet architectural

2. PRESENTATION DES COLLECTIONS

Le défi, clé de voûte du Musée National du Sport

Un parcours en 4 défis

Le défi sur soi

Que voir en Défi 1 ? La combinaison de Laure Manaudou

Le défi face à face

Que voir en Défi 2 ? Le short de Marcel Cerdan

Le défi collectif

Que voir en Défi 3 ? Le maillot de Valérie Nicolas

Le défi au-delà des limites

Que voir en Défi 4 ? La coque ski de Denis Barbet

3. ACCUEIL DES CLASSES

Principes de réservation

Formules de visites pour les scolaires

visite libre

visite guidée

visite guidée sensorielle et ludique

visite guidée + atelier

Les salles d'ateliers pédagogiques

Informations pratiques

1. CHEMINEMENT DU MUSEE



Histoire du Musée National du Sport (1963-2014)

Le projet de création d'un musée du sport en France remonte à 1922 sous la tutelle du ministère de la Guerre. Mais c'est en **1963** que **Maurice Herzog**, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, en liaison avec le ministère des Affaires culturelles, nomme **Georges-Henri Rivière**, directeur du musée national des Arts et Traditions Populaires et **Jean Durry**, ancien coureur cycliste et passionné de sport, à la tête du projet.

L'institution se fixe pour but de collecter et d'acquérir objets et œuvres d'art retraçant l'histoire du sport. Dès l'origine, la collection est dévolue à l'évolution des diverses disciplines sportives au travers d'objets, d'archives et de souvenirs émanant de grands champions – majoritairement français –, mais aussi des fédérations et des entreprises liées au sport.

En **1979** est signée une convention trentenaire entre le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs et la Ville de Paris. Le Musée est alors installé au Parc des Princes. Ses espaces de 1 650 m² occupent différents niveaux qui accueillent les expositions permanentes et temporaires, les services administratifs et scientifiques et les réserves.

En **1988**, les **galeries nationales du Musée du Sport Français** sont inaugurées.

Au cours des années 1990, le Musée reçoit un public varié, international et propose des visites à destination des scolaires. Il est aussi ouvert aux chercheurs, avec une salle de documentation composée d'ouvrages de référence.

Toutefois, le Musée poursuit une politique culturelle active : plusieurs expositions se déroulent à Paris et dans toute la France, telles *Sport et démocratie* à l'Assemblée Nationale ou *Nos champions olympiques* aux Archives nationales de France dans la perspective de la candidature olympique de « Paris 2008 ». En 2003, en partenariat avec le musée Auto Moto Vélo de Châtelleraut, une grande exposition est organisée à l'occasion du centenaire du Tour de France. En 2007, deux cents objets sont prêtés au musée d'Aquitaine à Bordeaux pour l'exposition *Le Rugby, c'est un monde* qui obtient le prestigieux label d'« exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture et de la Communication.

D'autre part, les expositions thématiques itinérantes permettent à un large public de découvrir la richesse des collections du Musée National du Sport. La fermeture n'a pas empêché la professionnalisation du musée devenu « Musée de France » en 2004 et qui accède au statut d'établissement public administratif (EPA) en mars 2006.

En **juin 2008**, le Musée ouvre un espace d'exposition de plus de 700 m² au 93, avenue de France (Paris 13^{ème}), aux côtés du siège du Secrétariat d'Etat aux Sports. Dans cette vitrine destinée à évoquer ce que peut être le Musée National du Sport, trois salles racontent successivement ce qu'est le sport, son histoire et les enjeux de société dont il est le centre. Au milieu de ces présentations, des pièces rarissimes et des chefs d'œuvres comme le premier trophée olympique, la Coupe Gravelotte, les gants de Marcel Cerdan ou les *Joueuses de Tennis* de Maurice Denis peuvent enfin être accessibles au public. Sur ces bases nouvelles, le Musée National du Sport commence sa rénovation en profondeur (renouvellement des équipes, développement d'un service de la documentation et de l'information) et prépare son exposition temporaire consacrée aux débuts de la course automobile : « A toute vitesse » qui sera présentée en 2009.

Après l'échec de nombreux projets, la mise en place du Musée National du Sport en plein cœur du nouveau stade de la ville de Nice est proposée et un protocole d'accord est signé entre le ministère chargé des sports, la Ville de Nice et le Musée National du Sport **le 27 mai 2010**. Le projet niçois est alors engagé et les équipes du Musée National du Sport s'attellent au chantier de collections et préparent activement le déménagement du Musée et de ses collections.

L'année 2013 est l'une des plus marquantes de l'histoire du Musée National du Sport. Elle correspond en effet à son transfert puis à son installation définitive à Nice : l'ensemble des équipes du Musée est mobilisé pour mener à bien le déménagement des collections tout en assurant la continuité des activités scientifiques et culturelles.

Entre le 22 avril et le 28 juin 2013, trente semi-remorques sont nécessaires au transfert des 45 000 objets et 400 000 documents qui composent les collections du Musée National du Sport, qui sont ensuite déployées dans les réserves. Durant le premier semestre 2014, les salles d'exposition permanentes voient le jour peu à peu, afin de présenter au public 1000 objets d'exception parmi les plus emblématiques de l'histoire du sport en France et de la pratique sportive de nos concitoyens.

Projet architectural du Stade Allianz Riviera



Un musée au cœur d'un stade

Le Musée National du Sport fait partie intégrante du stade Allianz Riviera de Nice, conçu dans son ensemble par Jean-Michel Wilmotte ; cette situation est une formidable opportunité pour lui de déployer ses immenses collections dans un espace enfin à sa mesure, qui permettra un rayonnement national et international.

Si le Musée National du Sport a été pensé comme un espace autonome, les connexions avec le stade et le futur centre commercial sont essentielles pour une circulation fluide des publics dans l'ensemble du site.

Le complexe est donc conçu comme un véritable pôle économique, touristique, culturel et de loisirs, grâce à l'association de ces fonctions différentes et complémentaires : un stade de 35 000 places, un vaste programme d'espaces commerciaux, de services et de bureaux sur 29 000 m², un parc planté d'environ trois hectares et donc le Musée National du Sport.

Une architecture organique, un stade ouvert sur l'extérieur

Le stade Allianz Riviera a été conçu comme une structure vivante, largement ouverte sur son environnement. Les architectes ont donc pris le parti de la transparence afin de gommer au maximum la frontière entre intérieur et extérieur, d'offrir différents points de vue et de faire rayonner le stade de jour comme de nuit.

Pour cela, la charpente montée comme une résille de bois a été recouverte d'une membrane transparente qui laisse passer la lumière naturelle le jour et diffuse les lumières du stade à l'extérieur la nuit.

2. PRESENTATION DES COLLECTIONS

Le défi, clé de voûte du Musée National du Sport



Jacques Anquetil
Maillot jaune, 1961



Yannick Noah
Raquette, 1983



Coupe du monde 1998
Ballon du 3^e but



Jean Naud
Tricyclette du désert, 1986

Le défi est l'acte qui fonde l'exploit sportif, il a donc été choisi comme concept de base du Musée National du Sport et comme fil rouge pour la présentation des collections. Être plus fort, aller plus loin, courir plus vite, sauter plus haut, pour battre sa meilleure performance ou son concurrent. Chaque sportif se fixe des objectifs et des défis pour atteindre le sommet. La victoire n'est jamais le fruit du hasard. Elle est toujours le résultat d'une extraordinaire rencontre entre un entraînement physique long et régulier, une préparation psychologique rigoureuse et des conditions extérieures parfois aléatoires.

Le défi est donc à la base de tout exploit sportif. Il est aussi l'un des fondements de notre humanité : poser un défi, c'est décider de ne plus subir la nature, les circonstances ou le destin mais, au contraire, concevoir un projet et le réaliser. Le parcours de l'exposition permanente est un savant mélange des compétences d'architectes mondialement connus (Wilmotte & Associés), d'une scénographie dynamique (Lord Culture) d'un graphisme audacieux (e/n/t Design) et du savoir-faire de l'équipe du Musée National du Sport.

Un parcours en quatre défis

Après un préambule expliquant la naissance du sport dès l'Antiquité, jusqu'à la formalisation de la compétition avec le Baron Pierre de Coubertin, le parcours permanent du Musée National du Sport s'articule autour de quatre grands défis. Les trois premiers mettent en jeu un homme ou des hommes qui relèvent un défi sur un terrain : c'est le défi sur soi (individuel), sur l'autre (duel) ou encore collectif (en équipe). Le quatrième défi est celui du dépassement des limites qu'elles soient naturelles, physiques, technologiques ou sociales.

Quatre galeries thématiques, d'une surface de 200 à 300 m² chacune, correspondant à ces quatre défis, présentent des objets et des documents choisis parmi les immenses collections du musée

Chaque défi est identifié par une couleur : jaune pour le défi sur soi, orange pour le défi d'homme à homme, bleu pour le défi collectif, vert pour le défi au-delà des limites.

Chaque séquence offre un espace d'immersion qui replace les pièces présentées dans leur contexte et plonge le visiteur au cœur d'un environnement ou d'un instantané particulier. Sans rechercher à être exhaustif, l'histoire du sport, à travers les «grands moments fondateurs», des portraits d'athlètes, les innovations techniques... est racontée. Objets, équipements, photographies, films, ambiances sonores permettent ainsi d'entrer dans l'intimité des champions, de ressentir l'émotion d'une victoire légendaire, le suspens d'un match, la tristesse d'une défaite... en bref, de vivre ou de revivre ces moments sportifs qui ont marqué l'Histoire.

(Re)Naissance des Jeux Olympiques et invention du sport

En 1894, Pierre de Coubertin a invoqué la fraternité entre les peuples par le biais du sport pour rétablir les Jeux modernes et a instauré un « esprit olympique » rappelé par divers objets (médailles, trophées) et cérémoniels (torche, podium). Toutefois, durant les premiers Jeux Olympiques, seuls les athlètes de nations puissantes ont concouru. Ils représentaient en majorité les pays européens et les Etats-Unis d'Amérique.

Depuis, les Jeux ont évolué et réunissent un très grand nombre de pays et d'athlètes qui font de chaque olympiade un évènement incontournable suivi par des centaines de millions de téléspectateurs. Les pratiques sportives sont avérées depuis l'Antiquité : lutte, courses de chars, athlétisme, boxe... Elles relèvent alors davantage du jeu ou du combat que du sport tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Au Moyen-âge, le terme français *desport* désigne des activités physiques de divertissement. A l'époque, il s'agit de jeux traditionnels tels que les concours d'archers ou les jeux de balles. Au XI^e siècle, les Normands exportent ce mot en Angleterre où il deviendra *sport*.

À partir du XVI^e siècle, sous l'effet des mutations scientifiques et intellectuelles, on jette un regard nouveau sur le corps. La notion d'exercice physique émerge. Le Siècle des Lumières permet la redécouverte de la gymnastique comme éducation du corps et de l'esprit. La nouvelle civilité et les progrès continus des sciences transforment alors les joutes et duels en arts corporels (équitation, escrime, boxe), et aboutissent à la codification des jeux de société (paume et billard, croquet et cricket) appréciés par la noblesse. Mais ces pratiques demeurent traditionnelles et ne sortent guère des cercles d'habitues.

Le mot sport n'acquiert le sens et le rayonnement qu'on lui connaît aujourd'hui qu'au milieu du XIX^e siècle quand ses règles, ses codes et ses valeurs sont formalisés dans les grandes universités anglaises (Oxford, Cambridge) sous l'influence de personnalités influentes, tel le baron français Pierre de Coubertin, réformateur des Jeux Olympiques. C'est la naissance du sport moderne, qui, règlementé et institutionnalisé, s'ouvre à tous et franchit les frontières. Clubs et grands championnats tels que nous les connaissons aujourd'hui se développent. La mise au point du chronomètre et du mètre-étalon enclenche une dynamique de performance objectivement mesurable, ininterrompue jusqu'à ce jour.

Une ère nouvelle est ainsi inaugurée, celle des records et de la vitesse ! Au cours du XX^e siècle, la mondialisation et l'avènement des médias font croître de manière exponentielle la place du sport dans la société contemporaine : la « planète sport » est née !

DEFI 1 // Le défi sur soi

Athlétisme, cyclisme, natation, voile, équitation, golf, sans oublier les sports d'hiver, du ski au patinage, imposent à chaque sportif un dépassement de soi par l'amélioration de ses gestes et de son esprit pour se surpasser. C'est cette combinaison de la force mentale et physique qui caractérise les grands sportifs. Suivis au centième de seconde près par des instruments qui homologuent leurs records, les athlètes s'entraînent pour parvenir à aller au-delà d'eux-mêmes et à faire évoluer leur discipline. La gloire, c'est avant tout une victoire sur soi.

Que découvrir dans le Défi 1 ?

La combinaison de Laure Manaudou

Objets associé

Bonnet de natation de Laure Manaudou, combinaison de Camille Muffat.

Contexte

Sport hérité d'une pratique plurimillénaire, la natation est assez logiquement une des neuf disciplines olympiques dès les premiers Jeux Olympiques modernes d'Athènes en 1896 (avec l'athlétisme, le cyclisme, l'escrime, la gymnastique, l'haltérophilie, la lutte, le tennis et le tir). C'est également un des sports où les femmes seront rapidement admises, dès 1912 (après le tennis, le golf, le tir à l'arc et le patinage artistique). A l'heure actuelle, les grandes nageuses sont autant, voire plus célèbres que les grands nageurs, notamment en France. On pourrait croire que la parité est réussie dans cette discipline... Pour autant, le nombre d'épreuves est identique pour les femmes et les hommes seulement depuis les jeux d'Atlanta en 1996 !

L'objet

Le musée a la chance de détenir la combinaison et le bonnet avec lesquels Laure Manaudou est entrée dans l'Histoire en devenant la première Française championne olympique en 400 mètres nage libre lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004.

Le vêtement porté par les nageurs a considérablement évolué au fil du temps, bien plus que dans d'autres sports (ski, athlétisme...). Il est passé d'un habit complet en matière naturelle et destiné à cacher le corps, conformément aux mœurs de l'époque, à une combinaison comme celle de Laure Manaudou, qui remplace peu à peu le maillot dans les années 2000. Celle-ci améliore l'hydrodynamisme du nageur et lui permet de nager encore plus vite.

Cela soulève la question des limites à poser aux avancées technologiques dans le sport et dans les records sportifs.

La combinaison est de marque Arena, créée par Horst Dassler, fils du fondateur d'Adidas, qui en voyant les exploits de Mark Spitz en 1972, a l'idée de créer au sein d'Adidas France une marque spécialisée dans les sports d'eau. Elle commence par produire des maillots de bain pour hommes, avant de s'étendre à la clientèle féminine, puis aux bonnets de bain et aux lunettes de compétition. En se positionnant à chaque fois à la pointe de l'innovation, cela permet à la marque d'être un des équipementiers les plus présents en natation. Cette combinaison fait partie de la gamme « Powerskin » qui a été développée dans les années 2000 dans le but d'améliorer l'hydrodynamisme des nageurs. Le polyamide (tissu synthétique) est recouvert d'une couche de téflon, matière plastique très glissante.

Le polyuréthane est une autre matière que les équipementiers ont essayé d'introduire dans les combinaisons de natation. Camille Muffat, par exemple, a utilisé dans les années 2008



Laure Manaudou,
Combinaison Arena, 2004

des combinaisons comprenant cette matière lors des Jeux Olympiques de Pékin en 2008, ainsi que lors des championnats internationaux de natation de Rome en 2009. Une de ses combinaisons est exposée à côté de celle de Manaudou. Mais le polyuréthane n'est plus autorisé depuis 2010. Lancée en février 2008, cette nouvelle combinaison de Speedo, la LZR Racer, élaborée en association avec la NASA et l'Australian Institute of Sport, est entièrement assemblée et soudée par ultrasons. Ses plaques de polyuréthane, inspirées de la texture de la peau des requins, permettent d'améliorer la vitesse des nageurs. Presque immédiatement après la commercialisation de la combinaison, en effet, de nombreux records du monde sont battus, ce qui provoque d'importantes polémiques dans le monde de la natation. On parle alors de dopage technologique. Les combinaisons en polyuréthane sont finalement interdites par la Fina (Fédération Internationale de Natation) en 2010. Ici, la combinaison porte le logo d'homologation par la Fina pour les championnats internationaux de natation de Rome de 2009 (où elle est encore autorisée malgré les polémiques).

La personne

Très jeune, puisqu'elle est âgée de 17 ans en 2004, Laure Manaudou fait découvrir à la France entière que les Français sont excellents en natation ! Au prix d'entraînements intensifs, elle domine sa discipline : trois médailles olympiques, six médailles aux championnats du monde dont trois en or, sept records du monde. Elle est connue de tous, si bien que la marque de maroquinerie de luxe Lancel en fait son égérie en 2006.

DEFI 2 // Le défi d'homme à homme

Boxe, tennis, arts martiaux, lutte, escrime... un seul sera vainqueur ! S'affronter épée contre épée, face à face sur le ring ou au-dessus du filet... Cette section du parcours met en lumière un deuxième angle de la compétition : le duel. Ce dernier a donné naissance à de véritables légendes, aujourd'hui très largement relayées par les moyens de diffusion planétaires.

Dans cette salle, quatre combats hors du commun sont présentés chacun par une vitrine centrale réunissant les accessoires et vêtements utilisés par les sportifs et la projection des grands moments de la rencontre.

Que découvrir dans le Défi 2 ?

Marcel Cerdan/ Tony Zale, le short

Objets associés

Les gants de boxe, le peignoir de Marcel Cerdan

Contexte

Les ancêtres de la boxe sont nombreux : la plupart des cultures anciennes avaient une lutte traditionnelle aux poings. Le mot est anglais, mais son étymologie est incertaine. Il peut provenir soit du son du poing dans un combat, soit d'un mot germanique signifiant la même chose : frapper du poing. Les premiers matchs de boxe, aux XVII^e et XVIII^e siècles, sont des spectacles appréciés de l'élite aristocratique anglaise. Les deux « joueurs » s'affrontent sur un terrain rond, parfois en hauteur, délimité ou non par des cordes et autour desquelles se placent les spectateurs : de là est resté le mot de *ring* bien que le ring moderne soit carré.

La boxe moderne est née au milieu du XIX^e siècle, quand des *matchmakers* organisent des combats clandestins au cours desquels les forces de l'ordre interviennent régulièrement. En 1865, le journaliste J. Chamberlain et le boxeur (et marquis) John Graham Chambers codifient les combats de boxe. Les 16 règles qui en résultent portent le nom des *règles du Marquis de Queensberry*. Et notamment elles imposent le port des gants, définissent des catégories de poids (3 catégories), limitent les rounds à trois minutes.

Ce sport soulève la ferveur populaire mais seulement en Angleterre et aux Etats-Unis. En France, la boxe devient célèbre après les années 1920 et surtout autour des succès de Marcel Cerdan dans les années 1940.

L'objet

Le musée montre le short-même que Marcel Cerdan a porté lors du combat mythique durant lequel il gagne le titre de champion du monde. Blanc avec une rayure noire verticale sur le côté, le short est très reconnaissable sur le film du match. Les traces et salissures du combat sont encore visibles car le musée a cherché à les conserver pour garder la mémoire du moment, plutôt que de les effacer comme on le fait d'un vêtement du quotidien.

En septembre 1948, Marcel Cerdan accepte de défier le champion du monde en titre, l'américain Tony Zale. Ce dernier est largement favori aux Etats-Unis et la presse française est également pessimiste et prévoit Cerdan perdant. A la surprise générale, c'est bien le Français qui met son adversaire K.-O. après 12 rounds éprouvants. Déjà populaire en France et dans le nord de l'Afrique, Marcel Cerdan devient véritablement un héros national. Marcel Cerdan est accueilli à son retour à l'aéroport d'Orly par une foule en liesse. A bord d'une voiture décapotable, il descend les Champs-Élysées escorté par des motards, il reçoit

l'hommage de tout un peuple, avant d'être reçu à l'Élysée par le Président de la République Vincent Auriol. Cette scène peut nous paraître normale aujourd'hui, mais pour l'époque c'est un triomphe digne « des grandes parades spectaculaires que les Américains réservent à leurs célébrités » (journal l'Equipe, 2 octobre 1948).

Le musée possède deux paires de gants de Marcel Cerdan. Il a porté celle qui est présentée dans les années 1940 durant ses entraînements avec Lucien Roupp. Il s'en est notamment servi pour s'endurcir les mains en tapant à toute vitesse sur un punching-ball. Il doit en effet son surnom de « bombardier marocain » à la rapidité de ses coups.

Le boxeur s'est aussi rendu célèbre par son idylle avec la chanteuse Edith Piaf, alors en pleine gloire en France et aux Etats-Unis où ils se sont rencontrés. C'est elle qui lui aurait offert ce peignoir autour du championnat du monde, mais il n'est pas rentré sur le ring en le portant.

La personne

Né en Algérie, Cerdan grandit au Maroc, alors colonie française. Enfant passionné de football, il rencontre la boxe à l'adolescence et décide d'en faire son métier. Il gravit les échelons dans la catégorie des welters (entre 63,503 kg et 66,678 kg) ; il devient champion de France en 1938 puis champion d'Europe en 1939. Durant la guerre sa carrière est mise entre parenthèses, et il en profite pour changer de catégorie en 1944 et devient poids moyen (entre 69,853 kg et 72,574 kg). Il est à nouveau sacré champion d'Europe en 1947 ; il souhaite continuer à progresser et se mesurer à plus grand que lui. A peine un an après son titre mondial, il meurt dans un accident d'avion aux Açores alors qu'il était en route pour reconquérir le titre perdu face à Jake La Motta.

Les autres duels du Défi 2

Suzanne Lenglen//Dorothy Shephard en tennis

Laurel Flessel//Valérie Barlois en escrime

David Douillet//Shinichi Shinohara en judo



Marcel Cerdan
Short et gants, années 1940

DEFI 3 // Le défi collectif

Esprit d'équipe, esprit de sacrifice, le sport est aussi le terrain où l'on partage des valeurs. Dans tout sport collectif, chaque joueur dépend de ses coéquipiers, et donc de l'équipe toute entière. Les athlètes eux-mêmes avouent que ces victoires collectives procurent une joie encore plus intense que les succès individuels. Elles font aussi vibrer les nations, à l'image de l'inoubliable année 1998 où la France toute entière s'est identifiée à la victoire des Bleus au Mondial de Football. À chaque succès d'une équipe nationale, c'est tout un pays gagnant et fort que l'on célèbre.

Que découvrir dans le Défi 3 ?

Maillot Valérie Nicolas

Contexte

Comme la plupart des jeux, le handball provient de jeux folkloriques anciens et médiévaux. Les règles de ces jeux traditionnels ne faisaient pas de distinctions entre les prises de balle avec les mains ou les pieds. Historiquement le premier jeu essayant d'interdire la balle au pied est le jeu écossais de la *ball of scone*.

Le handball contemporain a été modelé par le danois Holger Nielsen (1859-1924). En 1911 le jeu rentre dans le programme scolaire d'éducation physique de toutes les écoles danoises. En 1928 est fondée la Fédération internationale de handball.

Le hand à 11 est inclus une seule fois au programme des JO en 1936. La variante masculine à 7 joueurs est définitivement inscrite au programme des JO en 1972 (Münich) et en 1976 (Montréal) pour les femmes.

Les premiers Championnats du monde féminins se tiennent en 1957. L'Équipe de France de handball féminin compte parmi les meilleures équipes au monde. Leur palmarès :

- Championnes du monde en 2003
- Vice-championnes du monde en 1999, 2009, 2011
- Médaille de bronze en championnat d'Europe en 2002 et 2006
- Médaille d'or aux Jeux Méditerranéens en 1997, 2001, 2009
- Médaille d'argent aux Jeux Méditerranéens en 1987, 1991, 1993

L'objet

Valérie Nicolas portait cette tenue lors du Championnat du monde 2003 remporté par les Bleus pour la première fois de leur histoire. Le moment est historique car pour la première fois une équipe féminine de sport collectif devient Championne du monde. Lors de cette compétition, Valérie Nicolas a été élue la meilleure joueuse et la meilleure gardienne.

La personne

Valérie Nicolas (née en 1975) a un palmarès très impressionnant, au point d'être considérée comme l'une des meilleures joueuses de handball de tous les temps. En 1999, elle reçoit l'argent au championnat du monde en Norvège. Avec son équipe, elle obtient deux fois le bronze en championnat d'Europe et deux fois l'or aux Jeux Méditerranéens. En 2007 elle est élue meilleure gardienne du Championnat du monde pour la deuxième fois de sa carrière.



Valérie Nicolas
Sweat-shirt, 2003

Sa carrière en club est aussi impressionnante. Elle passe chez les professionnelles en 1993. Durant sa première saison professionnelle, elle est vice-championne de France avec l'USM Gagny 93.

Dès la deuxième saison elle signe pour l'ES Besançon où elle gagne le titre de Championne d'Europe de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, deux fois le Championnat de France, trois fois la Coupe de France et la Coupe de la Ligue. En 2003, après avoir gagné quatre trophées à Besançon, elle passe au Viborg, Danemark. Pendant ses quatre ans au club danois, elle gagne la Ligue des Champions, la Coupe d'Europe, deux fois le Championnat de Danemark, deux fois la Coupe du Danemark et la Super-coupe d'Europe.

Les quatre dernières années de sa carrière exceptionnelle, Valérie Nicolas joue pour l'OGC Nice handball. La gardienne de l'équipe nationale aide son club à monter de N2 à D2 en deux saisons, puis à gagner le titre en D2 et monter en D1 lors de sa dernière saison professionnelle.

Aujourd'hui, elle fait partie de la direction des sports de la ville de Nice et intervient occasionnellement comme consultante pour France télévisions lors des matchs de l'équipe de France féminine.

DEFI 4 // Le défi au-delà des limites

Dompter la mer, le désert, la montagne ou les airs. Dépasser les limites physiques et physiologiques, adapter les technologies de pointe au matériel et équipement. Pousser le défi au-delà des limites, c'est par exemple affronter les éléments naturels, franchir des paliers dans la quête de la performance, briser les barrières sociales pour s'accomplir ou encore... sortir des règles du sport en trichant.

Ce dernier temps du parcours raconte des histoires hors du commun et présente de véritables héros : grimpeurs de montagne, navigateurs solitaires, conquérants du ciel, coureurs automobiles, athlètes à mobilité réduite ... défiant sans cesse les limites !

Que découvrir dans le Défi 4 ?

La coque de Denis Barbet

Contexte

Peu après la Seconde Guerre Mondiale, d'anciens aviateurs de la Royal Air Force, blessés au combat et devenus paraplégiques, vont en rééducation à l'hôpital de Stoke Mandeville près de Londres. Afin de les obliger à avoir une activité physique, le directeur de l'établissement et neurochirurgien Ludwig Guttmann, met en place à leur intention des jeux sportifs (dont basket-ball et tir à l'arc).

Parallèlement, les Jeux Olympiques se déroulent à Londres en 1948. Guttman décide d'organiser dans l'hôpital une rencontre sportive pour handicapés en fauteuil roulant le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. Ainsi naissent les premiers jeux destinés aux handicapés !

Il faut cependant attendre 1960 pour assister aux premiers Jeux Paralympiques, en lien avec les Jeux Olympiques de Rome. A partir de 1998, les Jeux Paralympiques de Séoul se déroulent dans la même ville et sur les mêmes installations que les Jeux Olympiques.

Des 300 athlètes de Rome en 1960 aux 5000 des Jeux de Sydney, les " Paralympiques " sont devenus aujourd'hui un des événements les plus importants dans le monde, surpassant les jeux du Commonwealth, les Jeux Olympiques d'hiver et les Jeux Olympiques de Melbourne de 1956. Ils sont actuellement la deuxième manifestation au monde par le nombre de ses participants.

L'objet

Denis Barbet est connu du grand public pour avoir obtenu la médaille d'or au slalom des Jeux Paralympiques de Salt Lake City en 2002. Outre l'exploit sportif, cette victoire est également une réussite technologique avec un équipement spécialement fabriqué en fonction du handicap de l'athlète (paraplégique) et de la discipline (slalom).

La paire de ski a été réalisée par la firme française basée à Annecy, Salomon, spécialiste mondial depuis 1947 des accessoires de sports d'hiver.

La coque (appelé aussi bob) de Denis Barbet se décompose en trois parties : le châssis, l'amortisseur et la coque. Il s'agit en fait d'un prototype fait pour Denis Barbet et avec lequel il a intégré l'équipe de France. Ce bob est spécifique pour la vitesse.

Son équipement comprend enfin, en guise de bâtons de ski, deux patinettes qui ressemblent à des béquilles. Il existe deux positions (patins repliés ou pas) et la tige métallique est

réglable. Elles servent à donner de l'impulsion et à se hisser plus haut (pour monter sur le télésiège et au moment du départ au sommet de la pente).

La personne

Né en 1962, Denis Barbet fait une école de commerce. Suite à un accident de parapente, il se retrouve paraplégique. Son énergie le conduit à se lancer dans le handi-ski. Il en fait sa passion et son métier. Il s'entraîne jusqu'à atteindre le plus haut niveau et être sélectionné aux Jeux Paralympiques de Salt-Lake City de 2002. Il a 40 ans quand il décroche la médaille d'or du slalom et celle de bronze du Super-G ! A Turin en 2006 il obtient la médaille de bronze de descente en ski à 44 ans.

Par la suite, il se lance dans la création d'un club Handi-voile sur le lac Léman, voyant la forte demande de pratique et de compétition sportive chez les handicapés, notamment en voile.

Denis Barbet a été choisi pour commenter les Jeux Paralympiques de Sotchi sur France 4 en février 2014. France Télévisions a en effet fait le pari de retransmettre l'intégralité des Jeux, preuve du succès de cette compétition.



Denis Barbet
Coque de ski handisport, 2002

3. ACCUEIL DES CLASSES

Renseignements et réservations

Le Musée National du Sport dispose d'un **Département des Publics** dédié à l'accueil des groupes, à la médiation culturelle et au montage de projets culturels et pédagogiques.

Nous pouvons vous rencontrer lors de rendez-vous au musée, vous renseigner et prendre vos réservations par téléphone ou par email. Nous attribuons à votre groupe un créneau de date et d'heure en fonction de vos demandes et de nos disponibilités.

Dans le cadre d'une venue en groupe (même pour une visite en autonomie), il est impératif de **réserver le plus tôt possible** et au plus tard 3 semaines avant la date envisagée.

Contacts :

Alice BOSCA

Responsable du Département des Publics

04.89.22.44.16

alice.bosca@museedusport.fr

Flora GERVAIS

Adjointe au Département des Publics

04.89.22.44.18.

flora.gervais@museedusport.fr



Formules de visites pour les scolaires

La réservation est obligatoire pour tous les groupes, même en visite libre, pour une gestion optimale de l'accueil des groupes au musée.

Renseignements

04 89 22 44 16

ou 04 89 22 44 18

publics@museedusport.fr

Réservation

04 89 22 44 16

ou 04 89 22 44 18

reservation@museedusport.fr .

Visite libre

Les enseignants peuvent amener leur classe pour visiter les collections permanentes et/ou l'exposition temporaire en autonomie. Ce dossier enseignant est spécialement pensé pour les guider dans leur travail de préparation.



Visite guidée

Le Département des Publics accueille les groupes qui le souhaitent en visites guidées. D'une durée d'une heure environ pour les plus jeunes, d'une heure trente à partir du lycée, la visite aborde les thèmes choisis lors de la prise de réservation.

Pour connaître les thématiques de visite guidée réalisables à la date souhaitée, se référer au catalogue de l'offre culturelle et pédagogique. Nous vous conseillons de prendre contact avec nous avant de monter votre projet pour choisir le thème ensemble.

Visite guidée sensorielle et ludique

Pour les plus jeunes, nous incluons dans la visite guidée la manipulation d'objets du sport et des moments ludiques (questions-réponses, jeux) afin de rendre la visite plus participative.

Visite guidée + atelier

La visite guidée est suivie d'une séance pratique et expérimentale en lien avec le thème de visite choisi : cette séance peut être ludique, sportive et mouvementée !

De nombreuses réalisations sont encore à finaliser donc nous vous conseillons d'anticiper votre visite guidée + atelier pour que nous puissions répondre au mieux à vos attentes.

Les salles d'ateliers pédagogiques

Le Musée dispose de deux salles d'ateliers pédagogiques d'une capacité de 30 personnes chacune. Nous souhaitons en effet vous accueillir dans les meilleures conditions et vous permettre de faire venir deux classes ensemble en visite guidée + atelier si vous le désirez.

Informations pratiques

Horaires

Le Musée National du Sport est ouvert toute l'année :
De mai à octobre de 11h à 18h, le jeudi de 11h à 21h
De novembre à avril de 11h à 17h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Tarif d'entrée

Le tarif plein : 5 € (1 exposition) ou 7 € (exposition permanente + temporaire).
Le tarif réduit : 2,50 € (1 exposition) ou 3,50 € (exposition permanente + temporaire).
L'entrée est gratuite pour les moins de 18 ans et réduite pour les 18-25 ans.

Tarif des visites accompagnées

Visites guidées : 5 € en tarif plein et 3,50€ en tarif réduit (en plus du prix d'entrée).
Compter entre 1h00 et 1h30 de visite.
Visite guidée + atelier : 8 € en tarif plein et 5 € en tarif réduit (en plus du prix d'entrée).
Compter entre 1h30 et 2h00 de visite.

Les groupes (à partir de 10 personnes) ont le tarif réduit pour la visite libre et la visite accompagnée.

Les accompagnateurs ont la gratuité (limite de 5 accompagnateurs gratuits par réservation).

Nous demandons à tous les groupes (même en visite libre) de réserver au moins 3 semaines avant leur venue à l'adresse reservation@museedusport.fr.



Adresse postale

Musée National du Sport
Bd des Jardiniers – Stade Allianz Riviera
CS 43152
06203 Nice CEDEX 3